

Information aux médias, 1er juillet 2008

Consommation de substances par les jeunes Suisses

Introduction

Le projet "The European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs" (ESPAD) est une enquête réalisée tous les quatre ans auprès des écoliers et écolières de l'ensemble de l'Europe. Les jeunes s'y expriment sur leur consommation et leur attitude concernant l'alcool, le tabac, le cannabis et d'autres drogues. ESPAD est coordonnée par le "Swedish Council for Information on Alcohol and Drugs (CAN); elle est soutenue par le "Co-operating Group to Combat Drug Abuse and Illicit Trafficking in Drugs" (Groupe Pompidou) du Conseil de l'Europe. ESPAD a été réalisée pour la première fois en 1995 dans 26 pays européens. En 2007, la Suisse y participa pour la seconde fois, conjointement avec plus de 40 autres pays d'Europe. Les deux fois, ces enquêtes furent effectuées par l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) et sont représentatives pour notre pays.

ESPAD s'adresse aux écoliers et écolières de 15 ans, un âge particulièrement important du point de vue préventif. L'enquête se déroulant dans les classes, elle englobe aussi des élèves plus jeunes ou plus âgés, de sorte que l'échantillon d'ESPAD fournit une image représentative de la situation chez les élèves âgés de 13 à 16 ans des 8^{ème}, 9^{ème} et 10^{ème} années scolaires. Au total, plus 7'500 jeunes ont été interrogés en 2007. L'enquête a été menée au moyen d'un questionnaire que les élèves ont rempli au cours d'une période d'enseignement, ce sur la base d'une participation volontaire et de la garantie de leur anonymat.

Les résultats les plus récents le montrent: les jeunes consomment aujourd'hui moins d'alcool, de tabac et de cannabis qu'il y a quatre ans. Les pourcentages de consommateurs/trices à risque ont eux aussi reculé entre 2003 et 2007, même si la prise de substances reste plus élevée que dans les années 80 et 90. Lors de sa conférence de presse du 1^{er} juillet 2008 à Berne, l'ISPA a présenté les premiers résultats de la dernière étude ESPAD. De nouvelles recherches restent pourtant nécessaires pour analyser plus en détail l'évolution de cette consommation.

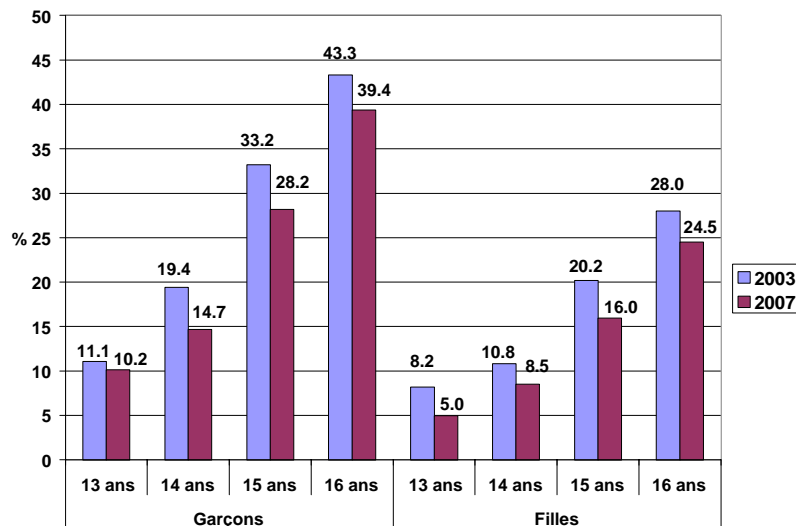
Alcool

Quantités d'alcool consommées par les jeunes durant leur vie (prévalence à vie)

L'alcool est, en Suisse, un bien de consommation disponible partout, presque à toute heure et à bas prix. En comparaison internationale, la Suisse fait partie des pays à forte consommation. Les enfants et adolescents sont ainsi en contact avec l'alcool très jeunes. 10% des garçons de 13 ans ont déjà consommé 40 fois ou plus de l'alcool (cf. graphique 1). Un tel niveau de consommation est préoccupant, sachant qu'un début précoce de consommation ou une consommation fréquente durant l'adolescence fait courir un risque accru, plus tard, de problèmes dus à l'alcool.

Graphique 1

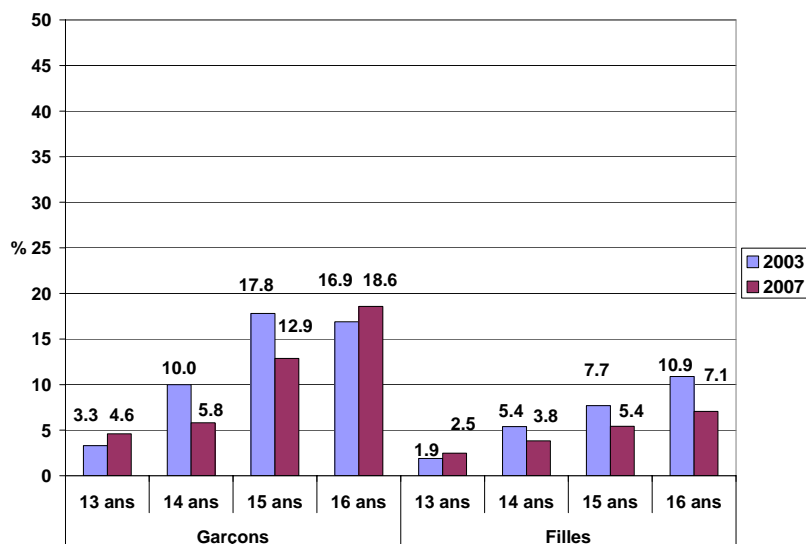
Consommation d'alcool lors de 40 occasions ou plus, au cours de la vie, selon l'âge et le sexe (en %)



Population de référence: population totale

Graphique 2

Consommation d'alcool lors de 10 occasions ou plus, au cours des 30 derniers jours



Population de référence: population totale

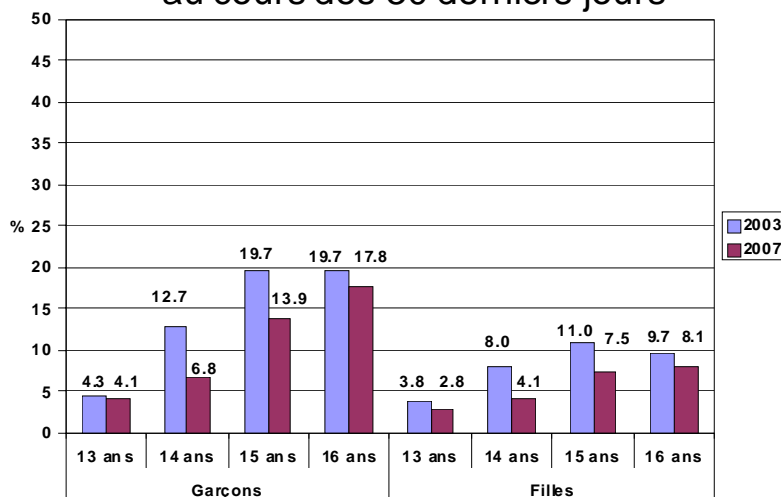
Les prévalences de consommation d'alcool en 10 occasions ou plus au cours des 30 jours précédant l'enquête sont plus faibles que ceux concernant la prévalence à vie (cf. graphique 2). Les augmentations indiquées chez les garçons de 13 et 16 ans ne sont statistiquement pas significatives: autrement dit, on ne peut pas déduire de ces valeurs une augmentation de la consommation.

Consommation excessive ponctuelle

La consommation excessive ponctuelle d'alcool (aussi appelée "*binge drinking*" ou "biture expresse") continue d'être largement répandue chez les jeunes en Suisse et représente le plus important problème de santé publique chez les adolescent-e-s de notre pays.

Graphique 3

Consommation d'au moins 5 verres* d'alcool par occasion, lors de 3 occasions ou plus ("binge"), au cours des 30 derniers jours



* 1 verre = environ 15 grammes d'alcool pur par jour, selon les standards ESPAD
Population de référence: population totale

Alors que la majorité des jeunes ne présente aucune consommation problématique d'alcool, un petit groupe consomme trop souvent et en trop grande quantité des boissons alcooliques. Comme le montre le graphique 3, l'évolution au cours des quatre dernières années est néanmoins positive. La consommation, particulièrement problématique, de cinq verres ou plus en une même occasion, et ce au moins trois fois par mois, a quelque peu reculé entre 2003 et 2007. Cette tendance est la plus marquée chez les 14 et 15 ans, ce qui indique une meilleure application des mesures de protection de la jeunesse. De plus, l'excès ponctuel ayant fait l'objet d'intenses discussions publiques, on peut admettre qu'il y a une meilleure conscience des dangers de cette pratique pour la santé.

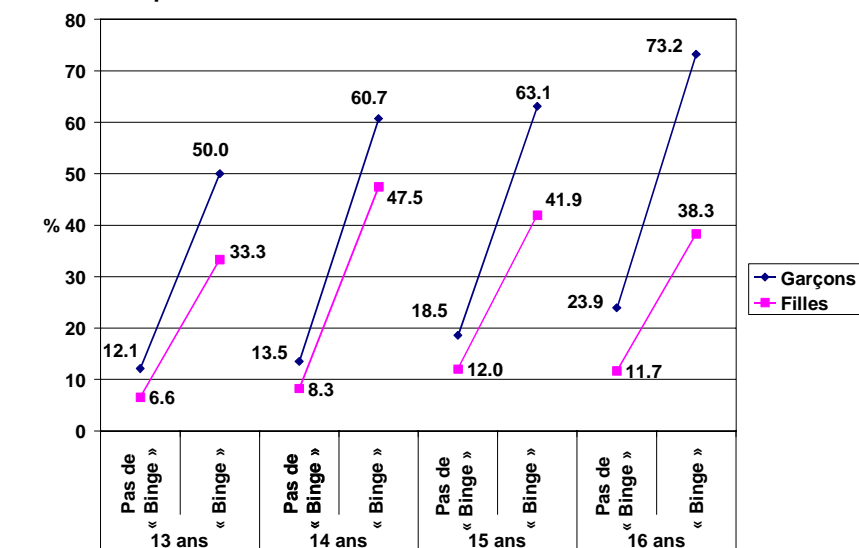
L'alcool demeure néanmoins, aujourd'hui comme hier, le principal problème posé par les substances psychoactives et les excès ponctuels restent lourds de conséquences. Le risque d'accidents, de violences ou d'intoxications éthyliques s'en trouve alors démultiplié, comme le montre le graphique 4.

Conséquences dues à l'alcool

Les écolières et écoliers se virent demandé s'ils avaient subi l'une des conséquences dues à l'alcool suivantes au cours des 12 derniers mois (cf. graphique 4):

- Altercation physique ou bagarre
- Accident ou blessure
- Problème avec la police
- Hospitalisation ou admission aux urgences
- Rapport sexuel sans préservatif.

Proportion de jeunes qui ont vécu au moins une des 5 conséquences au cours des 12 derniers mois, 2007



Population de référence: consommateurs au cours des 12 derniers mois

Remarque: „Binger“ est un terme issu de l'anglais et servant à désigner les personnes buvant à seule fin de s'enivrer (excès ponctuel). Binger: personne ayant bu 5 verres ou plus d'alcool en une même occasion au cours des 30 derniers jours.

Prédisposition génétique ou socialisation problématique ne suffisent pas à expliquer les pourcentages de jeunes commettant des excès ponctuels. Tout démontre qu'un tel mode de consommation est aussi favorisé par la très large acceptation sociale dont bénéficie la consommation d'alcool des jeunes.

L'alcool n'est pas un bien de consommation ordinaire; il entraîne des altérations de la perception et de la conscience, chose particulièrement dangereuse chez des adolescents. Aussi la détection précoce de jeunes en situation de risque constitue-t-elle un des principaux objectifs de la prévention individuelle. Parallèlement, école et familles doivent être sensibilisées à ces risques et les parents soutenus dans leur rôle éducatif. Quant à la prévention dite structurelle, elle doit faire en sorte que la protection de la jeunesse - soit les prescriptions de vente - soit plus strictement appliquée. Ce faisant, la société manifeste qu'elle entend protéger les jeunes des risques et des dommages liés à la consommation d'alcool.

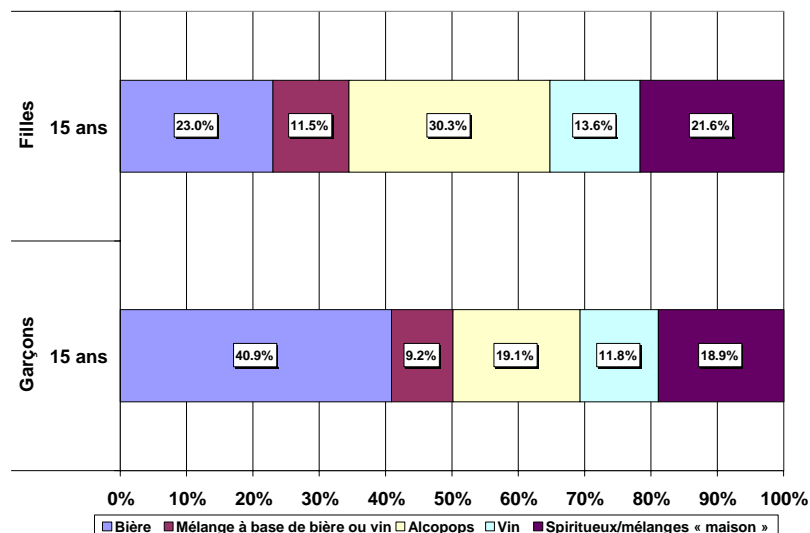
Préférences en matière de boissons

A première vue, il est étonnant que, dans un pays viti-vinicole comme la Suisse, les jeunes ne boivent que très rarement du vin. Comme d'autres études l'ont montré, la culture de boire des jeunes est assez uniforme en Europe, les adolescents des divers pays s'y distinguant sensiblement moins quant à leurs boissons préférées que les adultes.

La bière représente plus du 40% de toute la consommation d'alcool des garçons de 15 ans, à quasi égalité avec les alcopops (boissons prémélangées à base de limonade additionnées de spiritueux), les spiritueux et les cocktails "maison". Chez les filles, alcopops, spiritueux et cocktails "maison" représentent plus de la moitié de leur consommation, seul un quart d'entre elles buvant de la bière. Les alcopops, souvent très sucrés, ont perdu en attractivité entre 2003 et 2007. Simultanément, les jeunes semblent aujourd'hui préférer confectionner eux-mêmes leurs „Hard Drinks“ (cf. graphique 6).

Grafique 5

Part (en %) des différentes boissons par rapport à la consommation totale (en grammes d'alcool pur), 2007

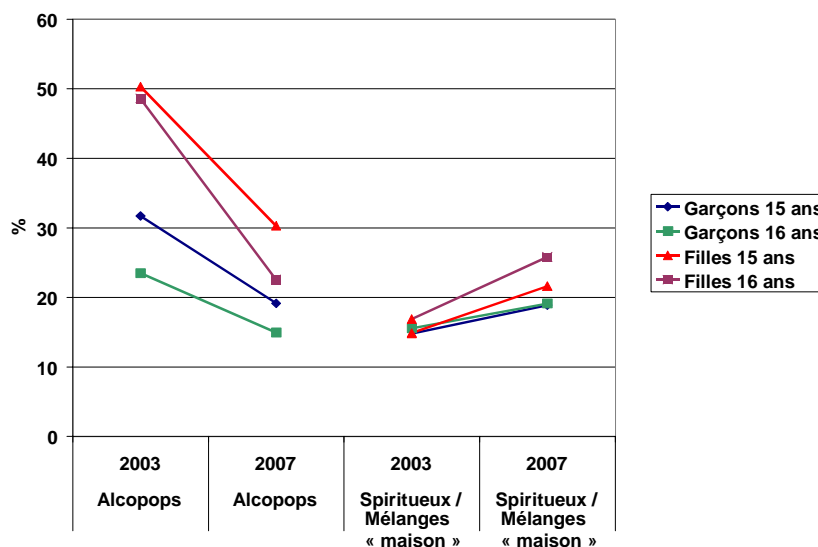


Population de référence: consommateurs au cours des 30 derniers jours

Remarque: Les alcopops à base de bière ou de vin sont des cocktails contenant de la bière ou du vin. Les alcopops sont boissons prémélangées à base de limonade additionnées de spiritueux. La catégorie des spiritueux et cocktails comprend tant des spiritueux que des cocktails confectionnés maison et contenant des spiritueux.

Graphique 6

Premix ou mélanges „maison“?



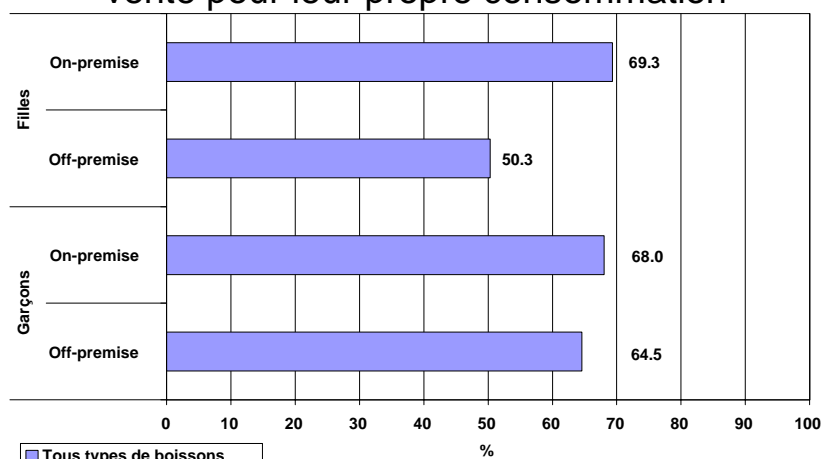
Population de référence: consommateurs au cours des 30 derniers jours

Où les jeunes se procurent-ils leurs boissons?

Selon leurs propres dires, les jeunes consomment plus souvent des boissons alcooliques dans un café ou un bar qu'après les avoir achetées dans un commerce (graphique 7). Font exception les jeunes de 15 ans pratiquant le "binge drinking" – ayant donc bu au moins trois fois dans le mois cinq verres ou plus en une seule occasion (graphique 8) – et qui indiquaient se procurer plus souvent leurs boissons dans des commerces de détail.

Graphique 7

Jeunes de 15 ans (en %) qui, au cours des 30 derniers jours, se sont procuré de l'alcool auprès d'un point de vente pour leur propre consommation



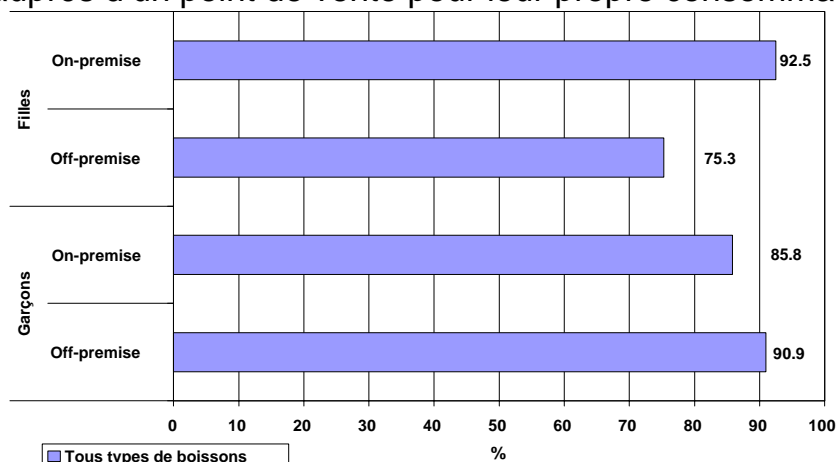
Off-premise: par ex. supermarché, kiosque, station service, magasin spécialisé

On-premise: par ex. restaurant, discothèque, bar

Population de référence: consommateurs au cours des 30 derniers jours

Graphique 8

Consommateurs ponctuels excessifs de 15 ans (en %) qui, au cours des 30 derniers jours, se sont procuré de l'alcool auprès d'un point de vente pour leur propre consommation



Off-premise: par ex. supermarché, kiosque, station service, magasin spécialisé
On-premise: par ex. restaurant, discothèque, bar

Population de référence: jeunes ayant eu au moins 3 ivresses ponctuelles au cours des 30 derniers jours

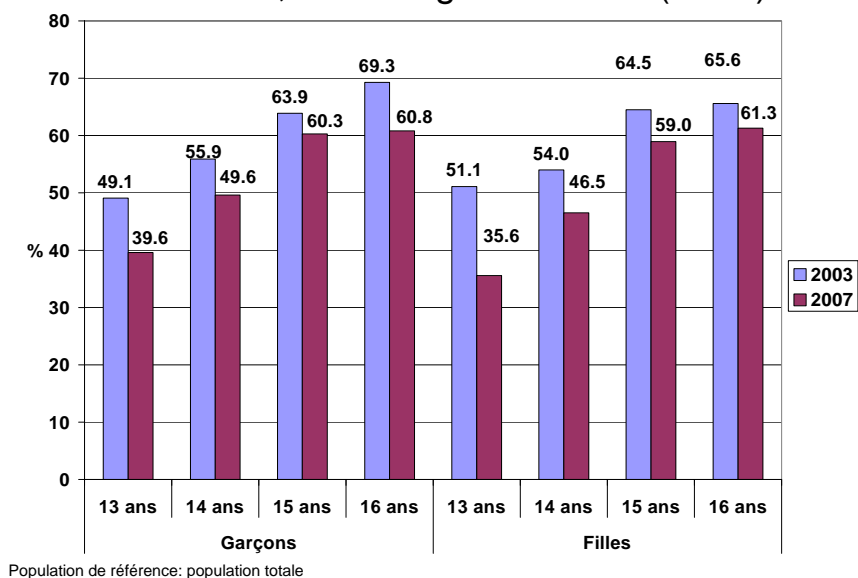
Tabac

L'évolution de la consommation de tabac est encourageante, avec des reculs parfois considérables. L'augmentation du prix des cigarettes a certes contribué à cette tendance. De plus, il est aujourd'hui normal ne pas fumer dans les lieux publics. Simultanément, les cantons ont intensifié, ces derniers temps, la protection de la jeunesse dans le domaine du tabac, plusieurs cantons ayant introduit un âge minimum légal pour la vente de produits de tabac (fixé à 16 ou 18 ans). L'ISPA tient à cet égard pour nécessaire une réglementation nationale uniforme fixant cet âge à 18 ans.

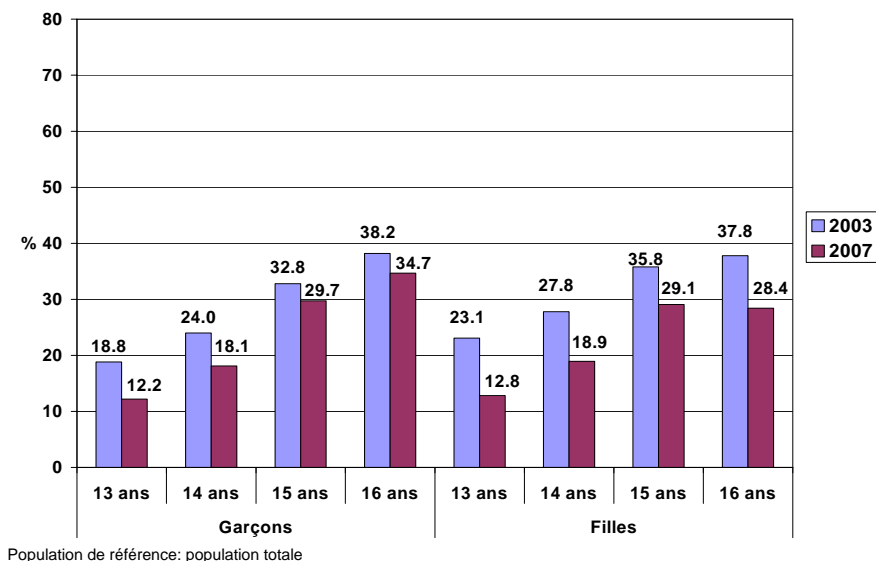
Comme pour l'alcool, il ne convient pas de baisser la garde concernant la consommation de cigarettes par les jeunes. Le fait que ceux-ci commencent tôt à fumer reste problématique. Quiconque commence tôt à fumer a en effet plus tendance à développer une consommation régulière par la suite. Aussi la prévention a-t-elle notamment pour objectif en ce domaine d'éviter ou de retarder autant que possible l'entrée en consommation.

Graphique 9

Consommation de tabac au moins une fois au cours de la vie, selon l'âge et le sexe (en %)



Consommation de tabac au cours des 30 derniers jours, selon l'âge et le sexe (en %)

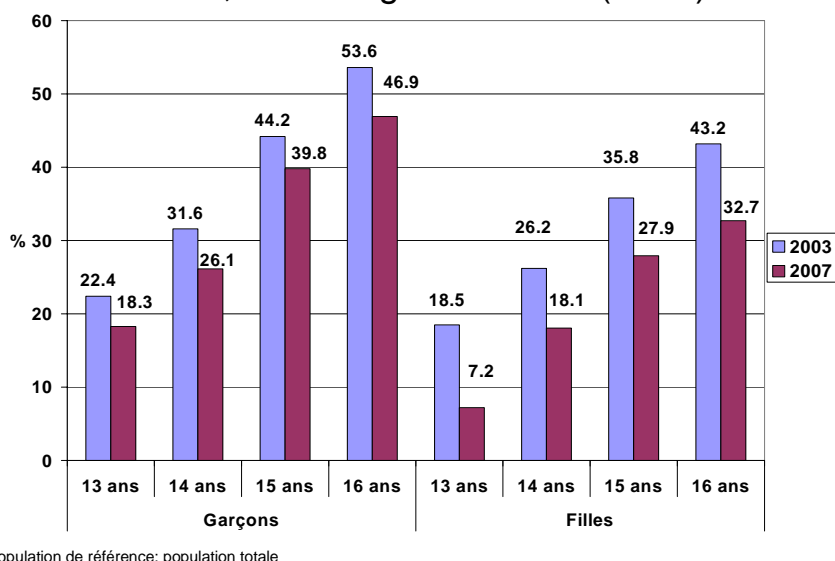


Cannabis

En Suisse, les produits cannabiques (haschisch et marijuana) sont beaucoup plus souvent consommés que toute autre drogue illégale. Le premier contact avec le cannabis intervient dans la plupart des cas à l'adolescence. L'évolution de la consommation entre 2003 et 2007 montre toutefois que le cannabis attire moins les jeunes. La conscience des risques encourus pour la santé a augmenté et les débats politiques autour du cannabis font que tout le monde sait aujourd'hui que le cannabis est soumis à la loi sur les stupéfiants. L'interdiction croissante de fumer du tabac dans les lieux publics pourrait avoir eu pour effet une réduction de la consommation de cannabis, tout comme l'interdiction de fumer dans les trains, qui peut aussi avoir joué un rôle important.

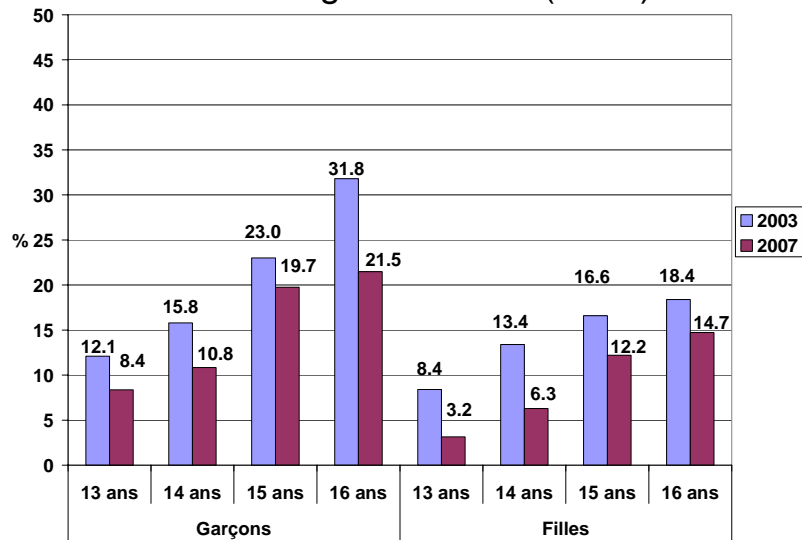
Graphique 11

Usage de cannabis au moins une fois au cours de la vie, selon l'âge et le sexe (en %)



Graphique 12

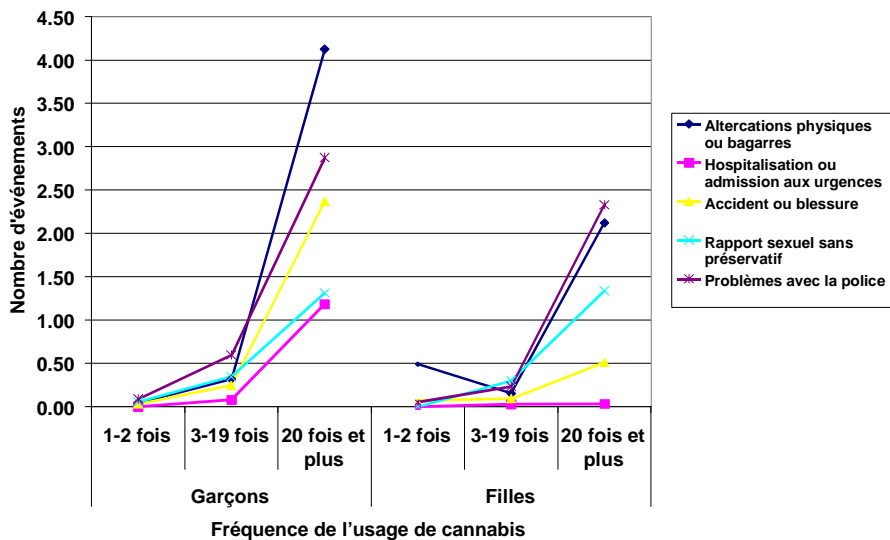
Usage de cannabis au cours des 30 derniers jours, selon l'âge et le sexe (en %)



Population de référence: population totale

Graphique 13

Fréquence de l'usage de cannabis et conséquences* de l'usage de drogues, 2007



* Au cours des 12 derniers mois
Population de référence: jeunes de 15 ans ayant fait usage de cannabis au cours des 12 derniers mois.

L'évolution des autres substances psychoactives ne concerne qu'une minorité

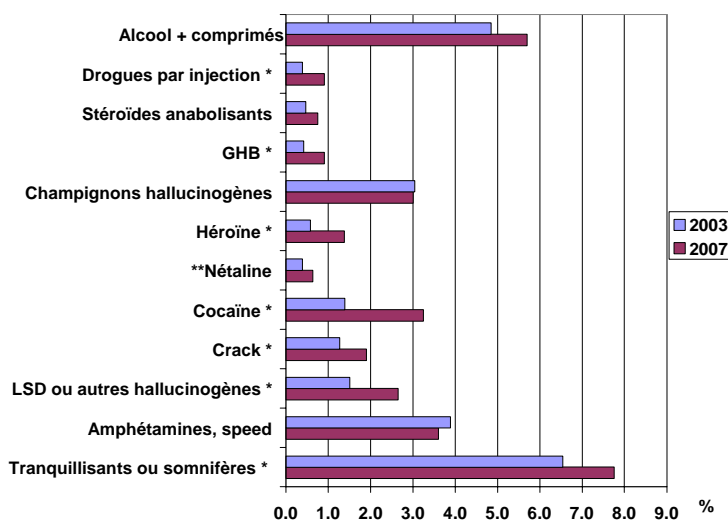
Indépendamment du tabac, de l'alcool et du cannabis, l'enquête de 2007 s'intéresse aussi aux expériences des jeunes avec d'autres substances psychoactives (cf. graphique 14). La «nétaline» est une substance purement fictive, utilisée dans ce questionnaire pour vérifier la validité des résultats. Le fait que moins de 1% des jeunes interrogés aient cité une substance n'existant pas plaide en faveur d'une fiabilité élevée desdits résultats.

Un petit groupe de jeunes court pourtant de graves risques. Jusqu'à aujourd'hui, on en sait peu sur leur mode de consommation. Les substances psychoactives citées dans le graphique 14 sont rarement consommées par les jeunes de 15 ans vivant en Suisse. La consommation de ces drogues évolue cependant différemment de celle du cannabis, de l'alcool et des cigarettes. Si la prise de drogues illégales telles que la cocaïne, le crack, l'héroïne et le LSD reste toujours de faible ampleur - avec des prévalences à vie d'environ 1 à 3% - elle a cependant augmenté par rapport à 2003.

Près de 8% des jeunes de 15 ans ont par ailleurs déjà pris un somnifère ou un calmant, alors qu'ils n'étaient qu'un peu plus de 6% en 2003. La prise de telles préparations, qu'elles soient à base de plantes, soumises à ordonnance ou non, est en tous les cas inquiétante à cet âge-là.

Graphique 14

Usage de substances psychoactives et consommation combinée de substances au cours de la vie (en %)



Population de référence: population totale des 15 ans;

**Nétaline: Drogue fictive pour tester la manière de répondre

Remarque: Les différences indiquées pour les substances assorties d'un * sont statistiquement significatives